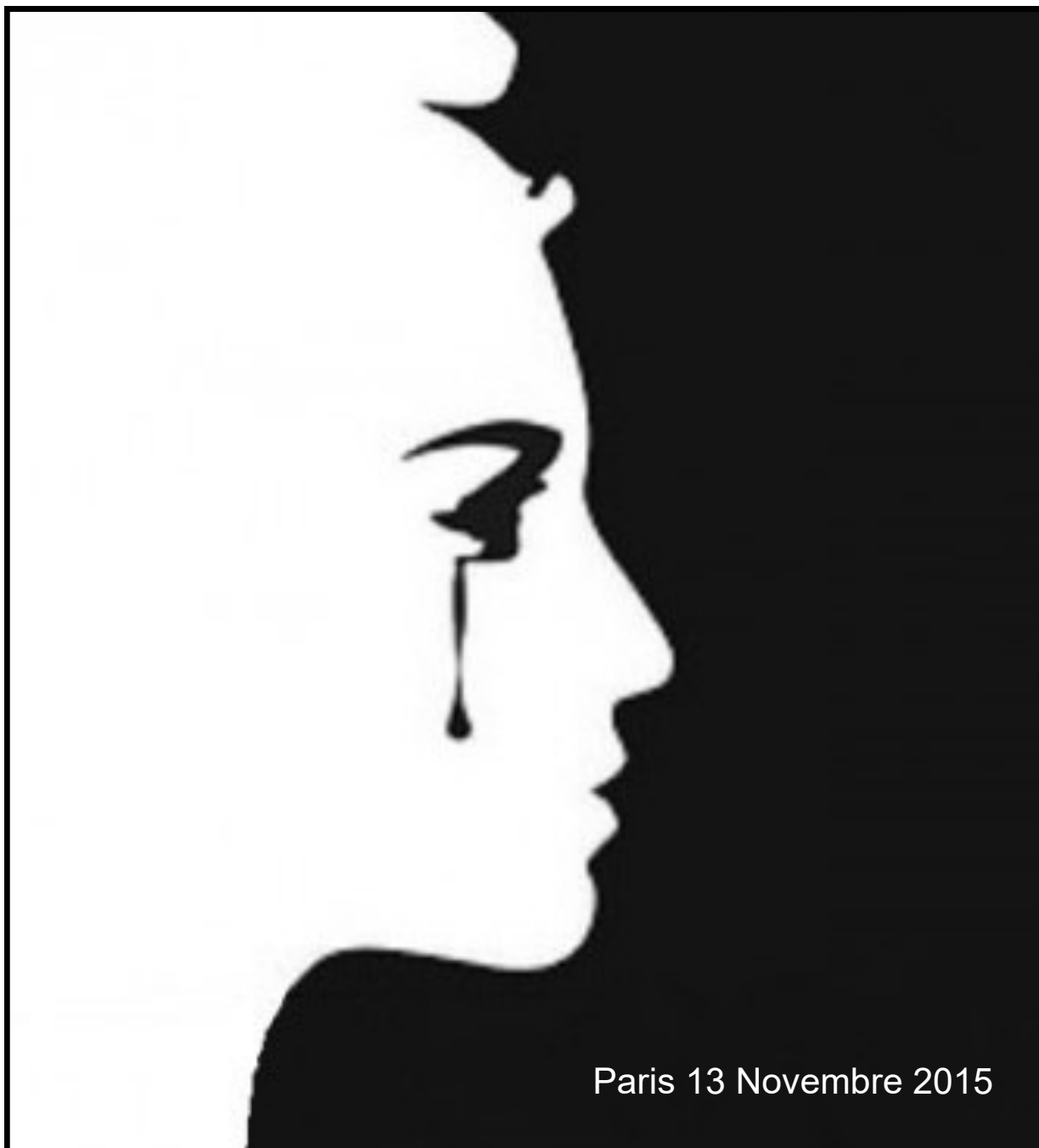


L'Ami Creusois

L'Ami Creusois, mis en berne, présente ses condoléances à tous ses Amis qui pleurent et à ceux qui ont des amis, de la famille ou des proches qui se trouvent accablés de chagrin suite aux attentats barbares du Vendredi 13 Novembre 2015.



Paris 13 Novembre 2015

Directeur de la Publication :

Jean Geneton

Rédacteur en Chef : Jacques Aulanier

Dépôt légal : n° 03/00003 – TGI Guéret

Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris

Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale :

Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue
06 23 23 94 94

contact@lesamisdelacreuse.fr

www.lesamisdelacreuse.fr

Siège social :

C/o La Maison du Limousin

30 rue Caumartin - 75009 PARIS

PLUS D'INFO :

- *L'association*

- *Adhésions*

- *Cotisations*

**Rendez-vous en
dernière page**

SOMMAIRE

La Une	1
L'édito du Président Flyer	2
Prochaines manifestations Colette Vialle Maritat	3
Les Abeilles à Paris	4-5
Questions Pour des Champions Creusois	6-7 8
Marie-Madeleine Chapelle	9
Sauvage et tendre Voyage-découverte	10-11
Colonie de la Creuse Proud to be getting older	12-13
Les cahiers La Chronique Littéraire	14-15
Nos partenaires Notre Association	16

JOYEUX NOËL - BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2016 !



ÉDITO.

Chers Amis,

Dans quelques jours nous allons fêter la nuit de « *Nadau* » et bientôt échanger des vœux de « *Buna annada* » avec les membres de notre famille et tous nos amis.

Aussi, les membres du Bureau de notre Association se joignent à moi pour vous souhaiter de joyeuses fêtes de Noël et une bonne et heureuse année 2016.

Nous n'oublions pas tous nos amis qui sont dans la peine, dans les difficultés matérielles ou dans des graves

soucis de santé. Notre amitié et notre compassion les accompagnent.

Merci aux nombreux amis qui ont assisté à nos manifestations tout au long de l'année dont le programme a été quelque peu perturbé par des incidents indépendants de notre volonté (tel vigie pirate). Leur fidèle soutien récompense notre équipe pour tout le travail engagé pour vous satisfaire et nous encourage à faire mieux encore en 2016.

Je remercie également les 64 nouveaux adhérents qui nous ont rejoints cette année et qui nous aident à valoriser « nos pays Creusois » sous tous ses états et à partager joyeusement notre amitié.

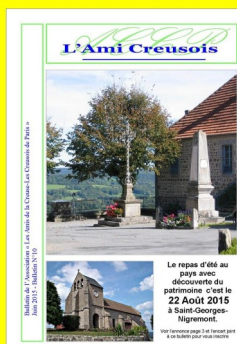
Enfin, je compte sur vous pour vous mobiliser pour le recrutement de vos proches, parents et amis.

Jean GENETON
Président

Offrez à vos amis un exemplaire gratuit de
« **L'Ami Creusois** »

Le contenu devrait leur permettre de découvrir notre association et peut-être, c'est notre souhait, leur suggérer de nous rejoindre pour participer eux aussi à nos actions.

Pour la notoriété, le succès et la prospérité de la Creuse



FLYER

Depuis le Numéro de Juin 2015 nous insérons dans *L'Ami Creusois*, un flyer invitant à recevoir un exemplaire gratuit.

Renseignez le formulaire qui est au verso de ce flyer avec les coordonnées d'un ami à qui vous souhaitez que nous adressions un exemplaire gratuit

de *L'Ami Creusois*.

Ce sera une excellente contribution de votre part pour donner encore plus de force à nos actions de recrutement.

Une association dynamique et prospère doit accueillir en permanence des nouveaux adhérents !

NOS PROCHAINES MANIFESTATIONS



Banquet d'hiver le dimanche 31 janvier 2016 à 12 h 30

Dans les salons du Relais de la Gare de l'Est
4, rue du 8 mai 1945 - 75010 Paris
Ce banquet sera placé sous la Présidence
d'Honneur de

Madame Valérie SIMONET
Présidente du Conseil Départemental de
la Creuse

Réservation obligatoire

Voir encart joint au présent bulletin

Assemblée Générale

Vendredi 12 février 2016 à 15 heures

F.F.B. - 10, rue du Débarcadère - 75017 PARIS

Amphithéâtre DESPAGNAT

Métro : porte Maillot ou Argentine Réservation
obligatoire

Voir encart joint au présent bulletin

Manifestation en cours de préparation

Visite de la Manufacture des Gobelins

La date de cette visite et les modalités d'inscriptions
vous seront communiquées ultérieurement.



COLETA VIALA-MARIOTAT



C'est une Dame qui vient de nous quitter à l'âge de 88 ans.

Elle est l'auteure et l'illustratrice des
« Contes de l'Eschalièr », recueil en
français et en patois de « gnorles »
toujours fameuses et émouvantes.
Colette Vialle-Mariotat nous avait
très gentiment autorisés à publier
quelques unes de ces « gnorles »
dans L'Ami Creusois et chacun avait

pu, de septembre 2011 à mars 2013, apprécier avec émotion
la richesse de l'écriture et des illustrations.

Nous présentons nos condoléances attristées à sa famille et à
ses proches, particulièrement à ses deux filles, Marie-Noëlle
et Marie-Laure et à ses petits-enfants, Constance et Adhémar
qui, disait-elle, l'avaient beaucoup encouragée et soutenue
pour la réalisation de cet ouvrage.



LES ABEILLES A PARIS

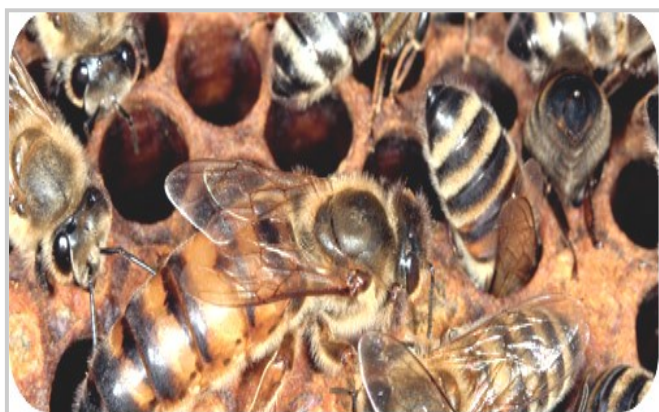
Le 27 Novembre, nous avons rendez-vous à la Fédération du Bâtiment Grand Paris pour une conférence sur les abeilles, animée par M. Jean-Luc Laroche-Joubert, diplômé de l'école d'apiculture de Paris.

Une cinquantaine de personnes prennent place dans la salle Despagnat où notre Président Jean Geneton nous adresse un mot d'accueil. Puis, c'est au tour de René Bonnet de prendre la parole. Il nous présente Jean-Bernard Lapeyre qui, désormais organisera les sorties sur Paris ou la région et, un peu ennuyé, nous annonce deux difficultés à contourner cet après-midi. La première concerne notre conférencier qui est un peu enrôlé (il faudra tendre l'oreille) et la deuxième, notre ordinateur qui n'est pas compatible avec la clé USB apportée par M. Laroche-Joubert ; il ne pourra pas y avoir de projection sur écran.



Notre conférencier commence par nous donner quelques chiffres : il existe en France 70.000 apiculteurs pour 1.400.000 ruches et 1.800 exploitants. Une ruche coûte 155€. Le miel récolté a baissé de 40.000 tonnes en 10 ans pour un nombre similaire de ruches.

Historique : l'abeille a fait son apparition il y a 100 millions d'années. D'après les études, on pense qu'une petite guêpe a pris du nectar sur une fleur et qu'au bout de plusieurs millions d'années l'abeille est apparue.



La vie de la ruche et des abeilles : l'abeille fécondée est celle qui fait le miel, sa reproduction se fait par parthénogenèse.

Les abeilles vivent en colonie appelée essaim autour d'une reine dont la tâche unique est de pondre. Les autres abeilles sont des ouvrières issues d'œufs fécondés et ont différentes fonctions : nettoyeuse, nourrice, ventileuse, gardienne et butineuse. Il existe aussi à l'intérieur de la ruche des faux-bourçons issus d'œufs non fécondés.

On ne voit pas la reine, elle sort 2 ou 3 fois dans sa vie qui dure de 4 à 5 ans. A peine née elle élimine ses rivales potentielles car il ne peut y avoir qu'une seule reine dans la ruche. Au bout de quelques jours, elle s'envole pour être fécondée : c'est le vol nuptial. Tout se passe selon un certain rituel : il faut que le temps soit beau et chaud, les faux-bourçons sortent tous vers 15 h et se rassemblent puis la reine sort pour s'accoupler avec 6, 7 ou 8 faux-bourçons, jusqu'à ce que sa spermathèque soit pleine. Quelques jours après sa fécondation, elle se met à pondre, jusqu'à 2.000 œufs par jour. Des ouvrières entourent constamment la reine et la nourrissent exclusivement de gelée royale qui est une sécrétion de glandes présentes dans la tête des ouvrières.

Trois jours après la ponte, l'œuf éclot. Débute alors le stade larvaire jusqu'au 9^e jour où les larves, alimentées par les nourrices sont devenues grandes, se transforment en nymphes jusqu'au 21^e jour pour, le 22^e jour sortir de leurs alvéoles. On nomme « couvain » l'ensemble des œufs, des larves et des nymphes.



Si la vie de la reine est de 4 à 5 ans, celle des ouvrières est beaucoup plus courte et varie avec les saisons : au printemps elle peut aller jusqu'à 60 jours, l'été elle est de 15 à 38 jours et est beaucoup plus longue l'hiver pour permettre à la colonie de passer l'hiver et de redémarrer un cycle au printemps.

La vie de la ruche est bien organisée. Ainsi, au fur et à mesure de son existence, l'ouvrière qui nettoie la ruche à sa naissance change de rôle pour, à la fin de sa vie, être le gendarme de la ruche.

Les faux-bourçons sont choyés et nourris pour qu'ils assurent la fécondation de la reine mais à l'approche de l'hiver, lorsque le nectar se fait rare, ils sont tués ou expulsés de la ruche car ce sont des bouches inutiles et, ne sachant pas se nourrir seuls, ils meurent.

A l'intérieur de la ruche il fait toujours la même température : quand il fait chaud, les abeilles battent des ailes pour refroidir la température et l'hiver elles se serrent les unes contre les autres pour se réchauffer.

Le frelon asiatique est l'ennemi des abeilles. Il leur coupe les pattes et la tête et peut, en une journée, détruire toutes les abeilles d'une ruche. Actuellement il nidifie à 2 m du sol alors qu'à son arrivée c'était à 15 m. Mais les abeilles ont appris à se défendre en l'entourant.

Il n'y a qu'une reine par essaim. S'il y en a deux, l'une d'elles part avec la moitié de l'essaim et ainsi une nouvelle ruche est formée avec des abeilles de 3 jours. Quand une reine naît elle pique les autres reines. Quand une reine meurt les autres abeilles pleurent.

Il faut aussi savoir que les abeilles et leurs ruches peuvent transhumer, qu'il faut leur donner à boire quand il fait chaud et qu'elles ressentent le deuil : il faut leur annoncer le décès et mettre un crêpe noir à la ruche, sinon elles se laissent mourir.

Depuis 1998 la population des abeilles a baissé de 30 % à cause des maladies et des prédateurs mais la première d'entre elles est le manque de nourriture suite à l'utilisation des pesticides, au fauchage systématique des accotements des routes, etc...

Les produits de la ruche : le miel bien connu pour sa saveur sucrée, ses minéraux, vitamines et oligo-éléments



possède également des vertus médicinales et cicatrisantes (brûlures - escarres). Autres produits de la ruche : le pollen, stimulant des défenses immunitaires - la propolis, un antibiotique naturel - la gelée royale aux vertus revitalisantes - la cire et le venin.

Les ruches à Paris : le décret de 1898 est toujours en vigueur à ce jour. Un projet d'installation de ruche doit être soumis à l'accord du Préfet.

Paris fait beaucoup d'efforts pour l'implantation des ruches : elles sont passées de 200 en 2010 à 622 en novembre 2015.

C'est un creusois qui a installé la première ruche sur le toit de l'Opéra. Chaque ruche produit 60 à 80 kg de miel par an vendu 15 € les 125 grammes.

A la fin de son intervention, M. Laroche-Joubert nous informe qu'au moment de sa retraite il a créé un arborétum en Creuse. Il s'agit de : **l'Arborétum du Lys à Champagnat**, ouvert à la visite une partie du printemps et de l'automne et tout l'été. Toutes les visites sont guidées.

Même sans projection sur écran, cette conférence très intéressante a captivé l'auditoire et M. Laroche-Joubert a répondu à toutes les questions posées, satisfaisant ainsi la curiosité des participants.

Après avoir remercié M. Laroche-Joubert, M. Geneton nous invite à nous rendre dans la salle voisine pour prendre une petite collation, appréciée de l'ensemble des personnes présentes qui ont pu deviser agréablement.

Nous remercions René Bonnet et Jean-Bernard Lapeyre, les organisateurs de ce sympathique après-midi, avant de se donner rendez-vous pour une prochaine sortie.

Monique MAUME

Vous pouvez visionner le diaporama dans la rubrique « nos manifestations » sur : www.lesamisdelacreuse.fr

APPEL AU MÉCENAT POPULAIRE



Cette opération est lancée pour financer les travaux de restauration de l'église de Saint-Avit-de-Tardes. Elle permet à chacun de s'impliquer dans ce projet citoyen tout en bénéficiant à titre individuel **d'avantages fiscaux**. Les chèques sont à libeller à l'ordre de « Fondation du Patrimoine - Église de Saint-Avit-de-Tardes » et sont à adresser, avec vos coordonnées complètes, à : Fondation du Patrimoine, 50 rue Gambetta, BP410, 87011 Limoges cedex. Vous pouvez également faire votre don en ligne dans la rubrique « projets publics » du site : www.fondation-patrimoine-limousin.com. Pour plus d'info contacter la Mairie de Saint-Avit-de-Tardes, tél. : 05 55 67 34 22 - mail : mairie.stavitdetardes@gmail.com. Pierrette Legros, maire de Saint-Avit, est une amie, fidèle adhérente de notre association.

Questions pour des Champions Creusoïs

Voilà le logo de cette nouvelle manifestation dont la première édition s'est tenue le 24 Octobre 2015 à Guéret.

Pour cette session inaugurale nous avons mis les petits plats dans les grands avec une campagne d'affichage, des distributions de tracts, le fléchage de l'itinéraire d'accès entre la place Bonnyaud et Grancher, des interventions sur les ondes de France Bleue Creuse; en effet, interviewés par Sylvie Fouquet, Georges Dallot et René Bonnet ont chaque jour expliqué et informé les auditeurs de ce qu'est notre association : son origine et son importance, ses but, ses activités et ses ambitions pour l'avenir. L'office de tourisme de Guéret a également publié l'information sur son site web.

Et en plus, Samuel Guillon, journaliste à *La Montagne*, a assisté à notre jeu et nous a consacré une page entière dans son journal !!!! (voir pages 7 et 8 l'intégralité de son article).

Comme vous pouvez l'imaginer, l'équipe d'organisation « a tout donné », comme on dit dans le monde du sport, y compris pour préparer la salle, la sono, la déco, les cadeaux et même le pot de clôture.

A 14 h 15 tout est prêt, René Bonnet est sur le pas de la porte, il fait les cent pas, on le sent tendu : aurons-nous des visiteurs ? Il y a d'autres événements ce jour-là à Guéret et surtout un très grand match de rugby à la télé....Ouf ! Les premières voitures arrivent. C'est bon !

Notre animateur Jean-Pierre Delage (mais oui, c'est exprès, nous avons choisi pour ce poste quelqu'un qui ne devait surtout pas s'appeler Julien...) secondé de quelques complices avait préparé de nombreuses questions relatives à la Creuse, patrimoine bâti, œuvres d'art, personnages célèbres, géographie etc..., des indices pour jalonner les « enquêtes » et un grand nombre d'histoires et d'anecdotes toujours intéressantes et parfois amusantes.

Bien sûr c'était facile pour un auditoire très très Creusoïs et aussi parce que l'intention est d'abord de passer un après-midi détendu et distrayant, dans la bonne humeur et dans une ambiance conviviale.

Pari réussi sur toute la ligne et même un peu trop sur la facilité des questions proposées à des gens qui connaissent leur Creuse sur le bout des doigts.

Profitez bien de vos succès mesdames messieurs car l'an prochain ce sera un peu plus dur !!!

Presque tout le monde a gagné, au moins un stylo « France-Bleue-Creuse », mais aussi des confitures des « Collines », des corbeilles de produits régionaux, et même un resto pour deux « Au Petit Breuil ».



Cette manifestation **Questions Pour des Champions Creusoïs** est une première. Comme pour tout ce qui est nouveau il y a des améliorations à apporter mais ce que l'on peut dire aujourd'hui, devant l'intérêt manifesté par les participants, c'est que cette expérience est à renouveler et que tous les ans en Creuse, pendant les vacances de la Toussaint, nos amis retrouveront celle-ci de façon récurrente comme l'est par exemple le repas d'été au pays.



Bravo et merci aux organisateurs pour cet après-midi super agréable : Lulu, Lydie, Micheline et Nicole. Georges, Jean, Jean-Baptiste, Jean-Pierre, Michel et René.

A l'année prochaine pour la deuxième édition de « Questions Pour des Champions Creusoïs » En principe le Samedi 23 Octobre 2016, à Guéret bien sûr !

Guéret → Vivre sa ville

INITIATIVE ■ La première édition de Questions pour des champions Creusois s'est déroulée samedi à l'IRFJS

Aucune antisèche mais trop de sépia

L'association les Amis de la Creuse et les Creusois de Paris ont proposé aux Creusois de tester leurs connaissances sur leur département, samedi.

Samuel Guillon

gueret@centrefrance.com

Top ! Que suis-je ? J'ai pour but de montrer ce qu'on fait en Creuse et ce que les Creusois ont fait en région parisienne... Vous dites ? Le comité de soutien aux communaux de Paris 1871, c'est non.

...Je compte 450 adhérents pour beaucoup domiciliés à la fois en Creuse et en Région Parisienne... Vous avez dit ? Le fan-club de Dorothee ? Non, c'est non !

...Je suis née en 2003, de l'union de deux associations, l'association des Creusois de Paris et les amis de la Creuse, respectivement âgées, à l'époque de leur fusion, de 86 ans et 28 ans. Je suis, je suis, je suis... ? Oui ! L'association les Amis de la Creuse et les Creusois de Paris... C'est gagné !

Creuse toujours tu m'intéresses

Et cette association, dans le but de valoriser le patrimoine Creusois, de façon ludique organisait samedi, une après-midi Questions pour des champions Creusois (*lire ci-dessous*).

Faire connaître et valoriser la Creuse. Tout un programme... qui commence par parcourir Paris des égouts et des aqueducs, aux monuments en passant par les incontournables



trottoirs des maçons Creusois et se poursuit naturellement par la (re)découverte des sites Creusois. Mais il s'agit aussi de montrer ce que la Creuse a encore à offrir. Du moins une partie, l'activité économique : de l'entreprise Microplan, à la Forêt-du-Temple, spécialisée dans l'usage innovant du granit, ou encore Dagard, qu'on ne présente plus, en passant par Codechamp, basée à Champagnat, et ses coeurs optiques envoyés dans l'espace. « Savez-vous qu'à Bussière-Dunoise, tous les jours à 17 heures, des transporteurs s'arrêtent devant les ateliers AMB, récupérer des commandes de matériel à livrer à Airbus à Toulouse ? », développe Jean Geneton, président de l'association. « Et bien, les gens ne le savent pas », se désole-t-il. « Il faut le faire savoir à nos compatriotes Creusois. Nous avons une certaine fierté et il faut faire valoir les entreprises du territoire. »

« Notre fil rouge, c'est la Creuse » résume René Bonnet, premier vice-président. Si l'association semble vouloir compenser le dénigrement de ceux qu'ils

qualifient de « bobos » par une surenchère et une répétition de cocoricos Creusois, ils ne se referment pas pour autant dans l'entre-soi. « Un fils de Castille peut très bien être un ami de la Creuse. Devant nous, on a le monde entier qui peut être un ami de la Creuse », insiste René Bonnet.

Côté manifestations, l'association, un pied sur la Région parisienne, un pied sur la Creuse coupe, de la même manière, la poire en deux. Sur Paris, une conférence est prévue autour des abeilles en Novembre, puisque c'est un Creusois qui, le premier, a monté des ruches sur le toit de l'opéra de Paris. Plus près de nous, à Guéret, l'association, via Georges Dallot, chargé des animations pour la Creuse, a donc mis en place, une après-midi Questions pour des champions Creusois.

« Devant nous, on a le monde entier qui peut être un ami de la Creuse »

Suite de la page 7

Partis du constat – qui au vu de la rapidité des réponses s'est révélé faux – que les Creusois ne connaissent pas leur patrimoine, les organisateurs ont articulé le concours autour de thématiques telles que l'histoire, la géographie, les œuvres ou les personnages célèbres. Si on a pu en apprendre un peu plus

sur des lieux ou des hommes bien connus, dommage, finalement que la manifestation n'ait rendu compte que d'une Creuse sépia à l'imagerie qui, à force d'être rabâchée, pourrait faire d'un bon gâteau aux noisettes, un étouffe-chrétien, du granite populaire, un marbre intouchable, et risque de transformer les

maçons de la Creuse, en fossoyeurs. Le culte de nos grands morts – Nadaud en tête – doit-il faire de l'ombre aux vivants ? La fierté creusoise doit pouvoir se questionner au futur, ce qui pourra même rajeunir les champions prêts à bondir sur le buzzer ■

Une première édition qui ne demande qu'à être améliorée



L'association les Amis de la Creuse et les Creusois de Paris organisait une après-midi Questions pour des champions Creusois, samedi à l'IRFJS de Guéret. Une première en forme de tube à essais à la fin de laquelle remarques et commentaires étaient les bienvenus.

Pour l'occasion et... pour le plaisir, Jean-Pierre Delage, président de l'association Les fruits du terroir, même s'il ne ressemble pas à Michael Keaton, s'est mis dans la peau de Julien Lepers. Tandis qu'un indice s'affiche sur l'écran et que défilent les points à grappiller, Jean-Pierre

Delage égrène les questions...

« Ah, une petite chose... monsieur Marchadier, au départ, laissez répondre les autres », lance-t-il à l'intention de l'éru-dit avant de commencer le jeu. Une mise en garde qui, à rebours, peut sembler superflue : la salle était, au final, remplie de Guy Marchadier... Si bien que les énigmes étaient percées sans même avoir été complètement formulées.

« Il faut savoir que les participants sont des personnes qui ont arrêté de travailler et qui lisent beaucoup, s'intéressent

beaucoup à la Creuse », résume Georges Dallot, l'un des organisateurs. De ce fait, les questions, dont la formulation est calquée sur celles de l'émission n'ont pas trop donné de fil à retordre aux participants composé cette année de 90 % d'adhérents.

« C'est un peu la réflexion de tout le monde. Ça nous a donné une leçon. Jean-Pierre Delage ne penait pas tomber sur un public pareil », poursuit Georges Dallot qui, pour la prochaine édition, pense à remanier la forme autant qu'à étaler le sujet des questions au Limousin entier. ■

EXCEPTIONNELLE DESTINEE D'UNE JEUNE CREUSOISE

Voici le parcours atypique de cette jeune modiste creusoise dont le portrait a fait le tour des musées nationaux et internationaux.



Marie-Madeleine CHAPELLE, jeune modiste guérétoise, née en 1782 et décédée en 1849, habitait au pied du château des Comtes de la Marche, aujourd'hui Hôtel des Moneyroux. Rien ne pouvait prévoir son étonnant avenir.

Marie-Madeleine avait une cousine, Adèle de Lauréal. Le peintre **Jean-Auguste-Dominique INGRES** était tombé amoureux de sa beauté, malheureusement elle était mariée. Voyant le peintre abattu et très triste, elle pensa alors à sa cousine Marie-Madeleine qui lui ressemblait comme une jumelle. Elle en parla à Ingres qui se décida à écrire à cette jeune fille. Après quelques échanges de courriers et sans la connaître, il lui demanda de l'épouser, Marie-Madeleine Chapelle accepta, ils se marièrent en 1813 et il l'emmena en Italie. Il lui voua un amour profond jusqu'à la mort de celle-ci. A plusieurs reprises elle fut son modèle, il a réalisé une dizaine de tableaux la représentant dont des chefs d'œuvre comme « Le Bain Turc » et « La Grande Odalisque ».

Le Bain turc est conservé au Musée du Louvre à Paris. Cette œuvre présente un groupe de femmes nues dans un harem. A la fin de sa vie, Ingres crée la toile la plus érotique de son œuvre avec cette scène de harem associant le motif du nu et le thème de l'Orient.



La Grande Odalisque est conservée au musée du Louvre à Paris. C'est le plus célèbre nu du maître, peint en 1814 sur une commande de Caroline Murat, sœur de Napoléon I^{er} et reine consort de Naples.

Cette longue forme souple, sans lumière ni ombre, ne vit que par le rythme de ses contours qui méprisent la vérité anatomique (épine dorsale trop longue, sein déplacé) au profit d'un art abstrait et intemporel. Cette œuvre a été violemment critiquée lors de son exposition au Salon de 1819.



SAUVAGE ET TENDRE

Une nouvelle de Madame Claude BERGERE, maman de notre adhérent Jean-Claude. BRUNAUD

Vous qui en êtes épris... renseignez-moi, m'avez-vous dit... Qu'a-t-elle donc votre Creuse, pour séduire et charmer ? Elle n'a point la beauté provocante de la Provence, elle n'est ni riche comme la Bourgogne, ni plantureuse comme la Normandie ; le prestige des cimes neigeuses, celui des rives ensoleillées lui sont refusées... Qu'a-t-elle donc pour plaire, cette fille déshéritée ?

...Ni fortune, ni beauté !...J'avais souri.

Ami, vous avez raison ; la Creuse, cette fille pauvre de l'âpre Limousin, n'a que pour elle la fraîcheur de ses eaux vives, le parfum de ses bruyères, l'éclat d'or de ses genêts fleuris.

Prenez garde pourtant, qu'avec si peu, elle ne parvienne à vous ensorceler.

Sauvage et riante à la fois, elle a des yeux couleur de source, un fin visage tendre et secret ; si elle est vêtue comme une pauvre, sa robe bigarrée, faite de pièces et de morceaux, lui sied magnifiquement. Et que diverses sont ses parures ! Que de fleurs dans sa robe d'été ! Que d'ors dans sa tunique d'arrière saison !

Elle porte de royale façon la fauve splendeur de son manteau d'automne égayé d'un bouquet de bruyère.



Le printemps la trouve frissonnante et nue sous la bourrasque, riant quand même aux giboulées, n'ayant pour vêtue que la rose pâquerette et la blanche fleur du buisson. L'hiver elle est silencieuse et grave sous sa

mante de neige, toute ressemblante, sous le givre, à une fille du Nord et du froid.

Ne vous moquez pas, ami, quand je vous dis que la Creuse est toute pareille à une de ces filles charmantes, un peu farouches, qu'on oublie jamais plus si on vient à les aimer.

Fière, elle ne livre pas au passant distrait sa grâce étrange, un peu mystérieuse. Il faut parfois longtemps pour découvrir son charme, mais si vous le découvrez...alors, prenez garde à son emprise.



Quand vous sera-t-elle révélée ? .. Sait-on ?

Ce sera peut-être un jour d'automne --- l'automne est sa belle saison. Une écharpe de brume ondulera sur l'épaule ronde des collines ; au fond du val, caché sous les vergnes et les ormeaux, un ruisseau jaspera sans fin, l'air sera doux, immobile, recueilli...

Peut-être l'apercevrez-vous, toute menue et pensive, assise au bord du chemin et rêvant... Elle s'enfuira à votre approche ; ne la poursuivez pas, cela pourrait vous mener loin : cette fille des anciens âges hante des

lieux étranges qui furent, jadis, le royaume des sorcières et des fées ; entre les grands rochers difformes parsemant les brandes, les farfadets, dit-on, dansent encore au clair de lune.



Pourtant, ne craignez rien, aucun lutin malfaisant ne viendra vous barrer la route ; si vous trébuchez, ce sera seulement sur quelque racine torse émergeant du sentier ou contre le front d'une roche grise bossuant le chemin creux. Rien ne pourra vous effrayer, sinon l'envol soudain du merle qui se moque, sinon le passage furtif du lapin effarouché ; venant de loin, vous parviendra le cri rassurant d'une bergère rappelant son troupeau.

Insensiblement, le désir vous viendra de connaître cette jolie sorcière, il vous prendra envie de la voir de

plus près. Et vous irez, et vous irez... Vous irez comme enchanté de solitude... Un étrange accord se fera entre votre cœur et la maisonnette aperçue à travers le feuillage doré des hêtres et des châtaigniers, une tendresse soudaine vous viendra pour le vieux moulin, là-bas, au creux du vallon, le chant de la source, le bruissement doux des bouleaux vous seront comme un langage inconnu tout à coup révélé, la découverte d'un sentier à demi caché sous les fougères vous causera un émoi inexplicable.

Vous comprendrez alors que celle que vous cherchez vous a tendu, en s'enfuyant, le plus doux des pièges. Pris au charme, vous la suivrez dans la haute forêt de chênes qui embaume le cèpe et la girolle, vous la chercherez aux bords frais de ses calmes étangs où se penche l'ombre d'un antique château-fort.

Au bas d'une prairie, l'eau vive d'un ruisseau arrêtera sa course et la vôtre... L'endroit est délicieux, loin du monde, loin de tout...

Elle sera là, baignant ses pieds nus dans l'eau claire... Dans ses cheveux couleur de châtaigne, la douce magicienne aura peut-être tressé une guirlande de chèvrefeuille.

Elle se retournera et vous sourira.

Alors, vous connaîtrez votre destin qui sera de l'aimer jusqu'à la fin des temps.

Claude BERGÈRE

VOYAGE DÉCOUVERTE. - Extrait du journal La Montagne

Natif de la Souterraine, Raymond Tourenne (au premier plan, chemise rouge) a organisé un séjour «Randonnée en Creuse » afin de faire découvrir le département à un groupe d'une vingtaine de



personnes, tous originaires des grandes villes. L'objectif : explorer les richesses du territoire pour inciter les touristes à venir dans la Région. « *Il s'agit d'un séjour de 6 jours et 5 nuits que nous effectuons dans les alentours de la ville de Guéret. J'ai organisé ce voyage à titre personnel pour que mes amis puissent explorer un lieu qu'ils ne connaissaient pas* », explique l'organisateur, qui est par ailleurs membre de notre association « Les Amis de la Creuse Les Creusois de Paris ». Durant une semaine, les visiteurs se sont rendus dans les endroits incontournables du nord de la Creuse pour apprécier son patrimoine culturel.

(Ph : Bruno Barlier)

PARIS LA PLUS BELLE« COLONIE DE LA CREUSE »

Ce devait être à la fin des années cinquante, tout au plus au début des années soixante. Le général de Gaulle était revenu au pouvoir, la décolonisation était à l'ordre du jour, il avait lancé cette idée dans l'air.

Cette année-là, un cousin nous avait invités, mes parents et moi, au banquet des Creusois de Paris, qui devait avoir lieu à la Mutualité je suppose, je ne me souviens plus très bien du lieu exact. Peut-être était-ce aussi la première fois que je faisais connaissance avec cette association dont j'ignorais même le nom.

Comme la tradition le veut, le banquet était présidé par une personnalité Creusoise et c'était André Chandernagor, député de son état, qui avait cet honneur... et qui bien sûr ne pouvait échapper à l'obligation de faire un discours, sans lequel un banquet ne serait pas un banquet.

Le moment venu il s'en tira fort adroitement, avec beaucoup d'humour je me rappelle, et une phrase s'est gravée dans ma mémoire : « je sais bien, dit-il, que la décolonisation est à l'ordre du jour, mais pour nous, Paris sera toujours la plus belle colonie de la Creuse ».

Cette phrase, je l'entends encore comme si c'était aujourd'hui, tant il est vrai que nos ancêtres maçons se sont illustrés dans l'édification de la capitale. Mon arrière-grand-père maternel, quand il évoquait le passé, ne disait-il pas : « Ah ! quand on construisait le grand opéra de Paris »... Oui, on peut se permettre de dire que Paris est notre plus belle colonie et pour une fois le terme colonie est employé au sens noble du mot, et ceci faisant nous rendons hommage à nos ancêtres.



Plus récemment encore, quand il a fallu réaliser l'échafaudage, audacieux, qui permet d'intervenir sur la toiture du Panthéon, sans s'appuyer sur celle-ci puisque c'est elle qui est en réfection, n'est-ce pas à un Creusois, Alain Dugaud que l'on s'est adressé... et qui ainsi continue dans la droite ligne de nos aînés....

Ceci dit, le temps s'en est allé, André Chandernagor a continué son parcours politique et moi j'ai suivi mon chemin... et aujourd'hui je rêve...

On voyait aussi à cette époque, dans les stations de métro, une publicité qui m'avait marqué et qui représentait trois garçons alignés en train de peindre sur un mur un symbole, républicain probablement, et en-dessous duquel on pouvait lire : « Les Républiques passent, les peintures du Ripolin restent »... tout comme on pouvait dire : « Les hommes passent, leurs phrases demeurent ».

Des années se sont donc écoulées, et ceci sans avoir jamais revu André Chandernagor.



Or bien plus tard, lors d'une manifestation consacrée à Martin Nadaud à la Maison du Limousin à Paris, l'occasion me fut donnée de le rencontrer. En effet, dans l'assistance, une personnalité discrète avait mis mon esprit en éveil. Et quand je fus convaincu, ou presque, qu'il s'agissait bien d'André Chandernagor, je n'avais pu résister au désir d'aller à sa rencontre, et je lui remémorai alors sa phrase prononcée, une cinquantaine d'années auparavant, au cours d'un banquet qu'il présidait : « Paris, la plus belle colonie de la Creuse »... Je me souviens, il m'écouta avec beaucoup de courtoisie, une courtoisie mêlée de surprise, car cette phrase peut-être l'avait-il lui-même oubliée....

Depuis, il m'est arrivé, une fois ou deux, de croiser André Chandernagor, et chaque fois je suis allé le saluer avec plaisir... et je pense que cela a été réciproque.

Enfin, pour conclure, comme je suis de ceux qui sont pris par le charme de Paris -qui vaut bien une messe nous disait Henri IV- un Paris dans lequel j'aime flâner, il n'est pas rare que la phrase d'André Chandernagor me revienne en mémoire :

« Paris, la plus belle colonie de la Creuse ».

Michel RIFFAT

PROUD TO BE GETTING OLDER

By Julia DUNBAR

Proud to be getting older

I dislike being put into a box, categorised and labelled with names like 'retired', 'pensioner', 'senior citizen', but I suppose I must accept that in other people's eyes I am all of those! The fact was emphasized recently when I received an invitation to a conference being held in the Creuse about growing old and looking after your health, aimed at those over 60 years old.

First of all, two actors offered a rather comical view of getting old followed by a conference given by a doctor specializing in old age. He gave a very positive vision of growing old saying that one should be proud to be old and that old age is just another step in life. In fact he believes that growing old is all about having the capacity to adapt. Adapting to different sleep patterns, less mobility, not remembering names, all those new aches and pains, doctor's visits etc.

Many workshops are organized for the over 60's on such subjects as, preventing falls, nutrition, exercise, improving memory and all those other things that become more and more important when reaching a certain age. One phrase I do remember from the conference is that 'doing nothing is doing something', that a short siesta is almost an obligation and that one should continue to live with a desire and

pleasure for life. Emphasised also was the importance of not becoming isolated, of seeing people, family, friends, clubs, associations in order to share, exchange, meet up with others, make new friends.

British or French growing old is a natural phenomena where staying in contact, maintaining a curiosity, eating well, having fun, keeping active and loving and being loved are essentials and where associations such as L'Ami Creusois are a vital thread to realizing a happy retirement.

And now - time for a nap



Fièvre de vieillir....

Je n'aime pas être « rangée » dans une boîte, classée et étiquetée comme retraitée, sénior etc..... Mais je suppose que je dois accepter d'être ainsi vue par dans le regard des gens .Cette sensation fut récemment amplifiée lorsque je reçus une invitation à une conférence qui se tenait en Creuse à propos de devenir vieux et prendre soin de sa santé, à l'intention des plus de 60 ans.

Pour commencer, deux comédiens donnèrent une approche



humoristique du vieillissement, suivis par la conférence d'un médecin spécialisé en gériatrie. Il proposa une vision très positive du vieillissement en disant qu'on peut être fier d'être vieux et que la vieillesse est juste une nouvelle phase

de la vie. En fait il pense que devenir vieux est surtout une capacité à s'adapter. Adaptation à de nouvelles formes de sommeil, à une moindre mobilité, à des trous de mémoire, toutes ces nouvelles douleurs et maladies, visites du médecin etc....

Plusieurs ateliers étaient organisés pour les plus de 60 ans sur des sujets tels que : la prévention des chutes, la nutrition, les exercices physiques, le travail de la mémoire, et toutes ces choses qui deviennent de plus en plus importantes lorsqu'on atteint un certain âge. La phrase que je retiendrai de cette conférence est :que « ne rien faire c'est déjà faire quelque chose » et qu'une courte sieste est une quasi obligation et qu'on peut continuer à profiter des plaisirs de la vie. Le point très important qui a été particulièrement souligné est de ne pas s'isoler, de voir des gens, la famille, les amis, fréquenter les clubs et associations, afin de partager et d'échanger, de rencontrer les autres de se faire de nouveaux amis.

Britannique ou Français, devenir vieux est un phénomène naturel où il est essentiel de conserver ses contacts, demeurer curieux, bien manger, s'amuser, rester actif, aimer et être aimé .Et où il est tout aussi essentiel d'avoir des associations, comme « Les Amis de la Creuse Les Creusois de Paris », qui constituent une ligne de vie pour la réalisation d'une retraite heureuse.

Et maintenant...c'est le moment pour un « petit roupillon ».....

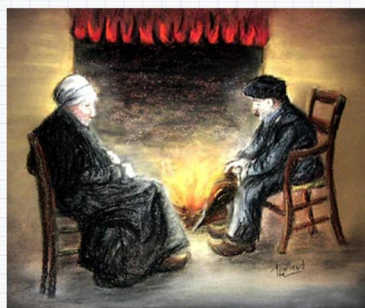
LES CAHIERS DES AMIS DE LA CREUSE

DERNIER PARU : CAHIER N° 16 - DES CONTES CREUSOIS

Les Cahiers des Amis de la Creuse

Cahier N°16 Des Contes Creusois

Rédigés par Jean Geneton
Illustrés par Marie-Line Périllaud



La qualité des illustrations décuple le plaisir de la lecture..
Merci à Marie-Line Périllaud pour son amicale contribution.

Au siècle dernier, dans notre vieille province de La Marche, à la veillée, on racontait des histoires, les « nhorles ». La télévision a maintenant supprimé ces réunions entre voisins. Cette culture traditionnelle a disparu peu à peu.

Ces histoires, les « maïnies » (les grands-mères) les avaient apprises souvent de leurs propres « maïnies ». Elles en connaissaient la trame et

suivant leur inspiration, elles les enjolivaient de leur mieux comme des fables.

C'est surtout auprès de ma petite « mainie », mon arrière grand-mère paternelle, que j'ai entendu ce genre d'histoires.

Et les histoires qui font rêver des gamins de cinq à sept ans, ça marque à tout jamais !!!

Jean GENETON

Les cahiers déjà parus

1 René Viviani
(Réédition 2014)

2 La Feuillade

3 Pierre Bourdan
Jean de la Fontaine

4 Les chemins de fer creusois
d'hier à aujourd'hui

5 La Famille Quinquaud

6 Jules Marouzeau

7 Le parc naturel régional de
Millevaches en Limousin

8 Les Templiers et les
Hospitaliers

9 Jacques-Joseph Grancher

10 Tristan L'Hermite &
Amédée Carriat

11 François Denhaut

12 Jean Guitton

13 Pierre d'Aubusson

14 Les 13 pendus d'Espagne

15 Histoires de Jarnages

Les quatre dernières parutions

Les cahiers des amis de la Creuse

Cahier N°13
Pierre d'Aubusson
(1483 - 1503)
Rédigé par Jean-Marie Allard

Les cahiers des amis de la Creuse

Cahier N°14
Les prisonniers du maquis :
13 Pendus d'Espagne
Rédigé par Michel Boutry

Les cahiers des amis de la Creuse

N°1 - Réédition 2014
René Viviani
(1863 - 1925)
Rédigé par Georges Delangle

Les cahiers des amis de la Creuse

Cahier N°15
Histoires de Jarnages
Illustrées par Marie-Line Périllaud

Vous pouvez commander les cahiers des Amis de la Creuse au siège de l'association :
prix unitaire (hors frais d'envoi 2,10 €) : « Adhérents » 6,00 €
(Non adhérents : 8,00 €)

LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE de Robert GUINOT

-« Les plantes sauvages », Thierry Thévenin, éditions Lucien Souny, 24,90 €.

Livre fondamental de Thierry Thévenin, Creusois de Mérinchal, producteur et cueilleur de plantes médicinales, « Les plantes sauvages » (« Le chemin des herbes ») est réédité. On le redécouvre illustré par l'Aubussonnaise Christine Achard et par les photographes Marie-Claude Paume et Cédric Perraudau. Cette réédition, très soignée, offre 200 photographies et 80 aquarelles en pleine page. Thierry Thévenin, de manière très claire, permet de reconnaître les plantes et donne la marche à suivre pour les cueillir et les utiliser. Pierre Lieutaghi, ethnobotaniste bien connu, signe la préface dans laquelle il indique que cet ouvrage contribue à une meilleure distribution des connaissances et des responsabilités à reconquérir. Il permet de mieux résister aux injonctions « des pouvoirs aplatisseurs de pensée ». Un beau livre complètement en phase avec la Creuse et de Limousin, à la nature préservée.

Thierry Thévenin a également publié récemment « Plaidoyer pour l'herboristerie » (Comprendre et défendre les plantes médicinales), avec une préface d'Isabelle Robard (Editions Actes Sud, 22 €). Cet ouvrage est complémentaire du précédent. Il constitue un ardent plaidoyer en faveur de l'herboristerie, « une prise de position éthique et politique ». Son propos est d'éclairer « sur l'urgence d'une prise de position citoyenne en matière de santé ». Un propos clair, passionné et passionnant.

-« Battues », Antonin Varenne, Editions Ecorce (Limoges), 17,90 €.

Le romancier felletinois, Antonin Varenne a connu un beau succès de librairie avec « Trois mille chevaux vapeur ». Avec « Battues », son 6^e roman, il revient au polar qui lui est cher. L'intrigue se déroule dans la Creuse (jamais nommée), le personnage principal est un garde-chasse. Antonin Varenne aborde ainsi naturellement les rapports de l'homme et de la nature, il est question de solitude, de désertification économique. Un roman dense, bien conduit.

-« Nature morte aux 4 citrons », Martine Castello, éditions des Monédières, 17 €.

Martine Castello, journaliste scientifique, vit à l'heure de la retraite dans le sud de la Creuse. Avec ce roman, elle revisite ses souvenirs liés à Oran. Les citrons incarnent son histoire familiale de l'autre côté de la Méditerranée. Didier Van Cauwelaert a signé la préface.

-« La même Eglantine », Jeanine Berducat, éditions de La Bouinotte, 19 €.

La romancière berrichonne ancre l'intrigue à Fresselines, au nord de la Creuse, dans les dernières années du XIX^e siècle. Eglantine, l'héroïne, subit le sort des filles-mères exilées pour sauvegarder l'honneur de la famille. Alors, elle quitte Fresselines pour Paris où elle devient nourrice, son bébé étant confié à sa sœur. Eglantine se trouve plongée dans le monde des arts. Avec une histoire d'amour en prime.

-« Paris intérieur », Philippe Guillou, L'Arpenteur, 9,90 €.

Un court récit dans le quartier du Sentier et de la Bourse, une errance dans le Vieux Paris, le carnet érudit d'un marcheur, entre passé et présent, un cheminement personnel et chaleureux. Un récit chaleureux, vivant, par un amoureux de Paris et de la langue française.

-« Les prépondérants », Hédi Kaddour, Editions Gallimard, 21 €.

Un beau roman qui navigue entre l'Afrique du nord, l'Europe et la Californie, dans les années 1920. Un tourbillon dans un monde en quête de modernité, un entre deux-guerres bien campé, la destinée d'hommes et de femmes. C'est foisonnant, dense, passionnant.

-« Boussoles », Mathias Enard, Actes Sud, 21,80 €

Mathias Enard a publié « Boussoles », un roman de haute volée, distingué par « Livre sur la place », à Nancy. Ce livre exigeant et accompli domine la rentrée littéraire. Il nous attache aux pas d'un musicologue viennois, le narrateur, qui se plonge dans ses souvenirs et nous fait partager sa fascination pour l'Orient. Mathias Enard affiche une stupéfiante culture qu'il distille le plus naturellement du monde. On croise des personnages, on passe d'un pays à l'autre, d'une figure de l'Orient en Europe à l'autre. On se laisse porter par le charme d'un voyage érudit, un périple riche en rencontres et en sensations, de Vienne à la mer de Chine en passant par Palmyre, tristement d'actualité depuis quelques semaines. Une rêverie entre Occident et Orient portée par Sarah, une passeuse aussi infatigable que pétrée de culture. « Boussoles », outre ses immenses qualités littéraires, est en phase avec la violence du monde. On sent Enard proche du monde arabe dont les évocations de l'Orientalisme sont influencées par le XIX^e siècle.

-« Le météorologue », Olivier Rolin, éditions du Seuil, 18€

« Le météorologue », un livre qui a valu à Rolin le Prix du style, nous plonge dans la terreur stalinienne au-travers de la descente aux enfers d'un météorologue, un communiste moyen qui ne se pose pas trop de questions mais qui est accusé de sabotage en 1934. De sa prison, il a envoyé jusqu'à sa mort atroce dans une forêt, à sa fille des dessins d'herbiers et des devinettes. Rolin signe un roman poignant, inspiré par la découverte de la correspondance du malheureux russe. Une histoire terrifiante, violente et pas si lointaine. Un roman solidement documenté en forme de mémorial à une utopie qui allait se révéler sanglante et inhumaine.

-« La vie comme au théâtre », Florence Delay, éditions Gallimard, 18,90 €

Florence Delay, éprise de théâtre nous promène ici dans un monde qui lui est cher. Le théâtre est vécu comme une véritable vie, une vie à part malgré tout, avec quantité de rencontres et de petites histoires. Le théâtre éclairé de l'intérieur en somme.

NOS PARTENAIRES sont des amis de la Creuse : *Supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.*



Si vous souhaitez montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, nous contacter à :
contact@lesamisdelacreuse.fr



LES AMIS DE LA CREUSE-LES CREUSOIS DE PARIS

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations « Les Amis de la Creuse » fondée en 1991 et « Les Creusois de Paris », fondée en 1931, notre Association a principalement pour but la promotion des arts et des traditions rurales

à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres, et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez nous sur
le Web**

www.lesamisdelacreuse.fr

Vous aimez la Creuse ? Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !!!

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (À découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Prénom NOM Téléphone E-mail		Profession : Adhérent : 25,00€ (Couple :35,00€)	Date :/...../..... Signature _____
Ligne 1 Ligne 2 CP VILLE	Adresse résidence principale	Autre adresse	Règlement par chèque à l'ordre de : Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris A adresser à : Jean GENETON Le Planchadeau 23460 St-Pierre-Bellevue
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin			